

EN FAMILLE, CHOISIR LA VIE : CHOISIR JÉSUS CHRIST



Une réflexion chrétienne sur le Nouvel Âge

Des mots hier inconnus nous sont aujourd'hui devenus familiers... Ère du Verseau, Conscience universelle, méditation transcendante, élargissement de la conscience, Énergie cosmique, aura, chakras, karma, nirvana, phénomènes paranormaux, yoga, magie, tarot, spiritisme, astrologie, numérologie, sorcellerie, voyage astral, ondes positives et négatives, cristaux, reiki, enneagramme, Mouvement de Développement du Potentiel Humain, etc...¹

Bienvenue dans le monde éclectique du Nouvel Âge ! Impossible d'identifier tous les visages de cet immense courant de pensée qui influence aussi bien la musique et le cinéma, les retraites et les thérapies, que la politique, l'éducation et les lois. Un véritable pot-pourri de doctrines, de symboles, de disciplines, de pratiques, de techniques et de gadgets qui composent un casse-tête abracadabrant pour les disciples de Jésus Christ.

Par la force des choses, toutes les familles baignent aujourd'hui dans cette mouvance ésotérique – fascinée par le *moi* – qui utilise des mots et des concepts familiers aux chrétiens pour en fausser le sens. « Ce qu'il y a de vraiment nouveau dans le Nouvel Âge, c'est la recherche consciente d'une alternative à la culture occidentale et à ses racines judéo-chrétiennes. »² Ultimement, les penseurs du Nouvel Âge rêvent d'établir une religion globale et un gouvernement mondial.

PIÈGES ET EMBÛCHES

Élever des enfants dans ce contexte constitue un défi de taille. Comme parents chrétiens, sachant que notre plus grande responsabilité est ultimement d'amener nos enfants à Dieu en vue d'une éternité de bonheur, nous cherchons non seulement à former leur conscience et leur liberté, mais aussi à identifier les pièges et les embûches qui risquent de les détourner d'une relation personnelle intime avec l'Amour en personne.

Avec raison, nous percevons parfois – plus ou moins consciemment – dans le Nouvel Âge des éléments inquiétants de la culture de la mort, à commencer par son rejet de Jésus Christ en tant que Fils de Dieu et Sauveur de l'humanité : *c'est moi qui suis Dieu puisque je porte en moi, depuis ma naissance, une étincelle divine qui me relie au grand Tout de l'univers, cet océan d'énergie qui est « l'esprit ». Tout est Dieu. Je suis Dieu. WOW !*

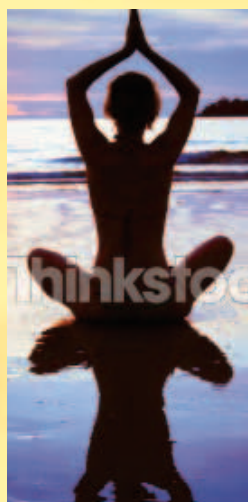
Comment ne pas reconnaître ici la promesse faite à Adam et Ève par le père du mensonge ?... « Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs, que l'Éternel Dieu avait faits. Il dit à la femme: Dieu a-t-il réellement dit: Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin?(...) Dieu



sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal » (Genèse 3, 1-5). Nous voilà bien loin du premier des commandements : « Tu n'auras-pas d'autres dieux que Moi » (Exode 20, 3).

« Beaucoup de personnes aujourd'hui, pour leur santé, font du yoga, ou prennent part à des cours de méditation transcendante, pour expérimenter le silence ou se centrer sur elles-mêmes, ou pour se sentir autrement dans leur corps. Ces techniques ne sont pas toujours innocentes. Parfois elles véhiculent une doctrine étrangère au christianisme. Une personne raisonnable ne doit pas se laisser tenter par une vision irrationnelle du monde, où l'on croit à la magie, et où des "initiés" détiennent une science secrète, inaccessible à la "masse ignorante". »

YouCat, no. 356



Parce que le Nouvel Âge nie les vérités révélées de la foi chrétienne et propose un retour aux religions païennes, influencées par les religions orientales et les hérésies passées, « il ne peut pas être considéré comme positif ou inoffensif » et « il n'est pas possible d'isoler quelques éléments de la religiosité Nouvel Âge, en les considérant acceptables, puis en rejeter d'autres »³.

La porte de la foi

Pour nous, parents, qui travaillons à former des adultes qui aimeront et serviront le monde à la manière du Christ tout en évitant de se laisser séduire par des propositions contraires à l'appel de leur baptême, cette mise en garde est claire et rassurante. Elle confirme notre désir d'ouvrir plus grande encore la porte de la foi aux enfants que Dieu nous confie.

« Traverser cette porte implique de s'engager sur ce chemin qui dure toute la vie. Il commence par le baptême (cf. *Rm* 6, 4), par lequel nous pouvons appeler Dieu du nom de Père, et s'achève par le passage de la mort à la vie éternelle, fruit de la résurrection du Seigneur Jésus qui, par le don de l'Esprit Saint, a voulu associer à sa gloire elle-même tous ceux qui croient en lui (cf. *Jn* 17, 22). Professer la foi dans la Trinité – Père, Fils et Saint-Esprit – équivaut à croire en un seul Dieu qui est Amour (cf. 1 *Jn* 4, 8) : le Père, qui dans la plénitude des temps a envoyé son Fils pour notre salut ; Jésus-Christ, qui dans le mystère de sa mort et de sa résurrection a racheté le monde ; le Saint-Esprit, qui conduit l'Église à travers les siècles dans l'attente du retour glorieux du Seigneur. »⁴



« Puisque la thérapie du Reiki n'est compatible ni avec l'enseignement chrétien ni avec les preuves scientifiques, il serait inapproprié pour les institutions catholiques, tels que les établissements médicaux et centres de retraite, ou pour les personnes représentant l'Église, comme les aumôniers catholiques, de promouvoir ou de soutenir la thérapie du reiki. »

Comité de la doctrine,
Conférence des évêques catholiques des États-Unis,
*Lignes directrices pour l'évaluation du Reiki
en tant que thérapie alternative,*

LA VÉRITÉ TRAVESTIE

« Vers les années 70, impressionnée par les découvertes scientifiques faisant état de capacités humaines bien au-delà de la norme reçue, Marilyn Ferguson prépare un ouvrage sur le cerveau et la conscience. (...) Une sorte de révolution planétaire semble s'être silencieusement mise en route. »⁵ L'Américaine découvre peu à peu la conviction de certains voulant qu'après un âge d'obscurité et de

violence, l'ère des Poissons (ère du christianisme), nous pénétrons dans un millénaire d'amour, de paix, d'harmonie et de lumière, l'ère du Verseau, qui sera le temps de la vraie libération de l'esprit et d'un réveil spirituel universel.

Son best-seller *Les enfants du Verseau* (1981) met le doigt sur un mouvement qui n'a pas encore de nom, mais qui bientôt sera connu comme le

« Nouvel Âge ».⁶ On le sait aujourd'hui, la révolution pressentie par Marilyn Ferguson est une révolution silencieuse qui étend ses ravages au-delà de toutes les frontières et s'attaque aux fondements de la foi chrétienne. Jetons un coup d'œil à quelques unes des grandes croyances du Nouvel Âge pour tenter de comprendre pourquoi les chrétiens ne peuvent en aucun cas y adhérer. En effet, les croyances et les pratiques du Nouvel Âge sont incompatibles avec le christianisme.

Qui est Dieu ?

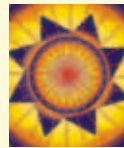


Le **Nouvel Âge** nous dit que Dieu est une Énergie impersonnelle, le « principe de la vie », « l'esprit du monde ». Il est la plus haute expression de la conscience cosmique, la « vibration » la plus haute. Il forme une « unité cosmique » avec tout ce qui existe : tout est un, et tout est Dieu.



Le **Christ** nous dit que Dieu est Amour, qu'il est notre Père et le Créateur transcendant de tout. Il est la source de la Vie, la source du Bien, du Beau et du Vrai. Dieu est une «Trinité de Personnes qui a créé la race humaine avec le désir de partager la communion de vie trinitaire avec des créatures humaines. Bien compris, cela signifie qu'une véritable spiritualité n'est pas *notre* quête de Dieu mais *Dieu* qui nous recherche».⁷

Qui est le Christ ?

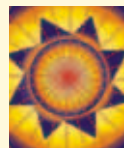


Le **Nouvel Âge** parle du Christ-cosmique, du Christ-Énergie qui s'est incarné dans de nombreux maîtres (Bouddha, Krishna, Mahomet, Jésus de Nazareth). Il s'agit d'un modèle, d'un avatar, qui peut se répéter dans différentes personnes et à différentes époques. Le titre de « christ » peut être donné à tout homme qui a pris conscience de sa divinité et peut alors se considérer comme un « maître universel ». « En définitive le Christ n'est plus qu'un potentiel à l'intérieur de nous mêmes. »⁸



Le **Christ** nous dit qu'il est le Fils de Dieu. « Jésus Christ n'est pas un modèle, mais une personne divine dont la figure, humaine et divine, révèle le mystère de l'amour du Père pour chaque personne au long de notre histoire (Jn 3, 16) ; il vit en nous parce qu'il partage sa vie avec nous, mais cela n'est ni imposé, ni automatique. Tous les hommes sont invités à participer à sa vie, à vivre "dans le Christ Jésus". »⁹ Dieu fait homme, le Christ est le Seigneur, le Roi de toute la création – de l'univers visible et invisible. Tout a été fait par lui et pour lui. Il est la Parole définitive de Dieu qui se révèle à l'humanité. Il n'y en aura pas d'autre.

Qui est la personne humaine ?



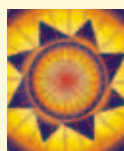
Le **Nouvel Âge** affirme qu'une étincelle divine habite chaque individu. Cette étincelle nous relie à l'unité du Tout. L'identité de chaque être humain se dilue progressivement dans l'Être universel. Par différentes techniques, il est possible d'arriver à une fusion entre le moi et l'Énergie cosmique, et ainsi à « l'illumination » - la prise de conscience de notre nature divine. On peut aussi découvrir sa place exacte dans l'unité du cosmos. Chaque individu crée sa propre réalité et sa propre vérité.





Le **Christ** nous dit que chaque personne humaine est aimée et désirée par Dieu, qui l'a créée à son image et à sa ressemblance. De nature humaine, chacun et chacune de nous est unique et irremplaçable. Par le Baptême, nous sommes sanctifiés (divinisés), puisque la vie divine nous est donnée par la grâce, et nous devenons membres du Corps du Christ, qui est l'Église. Nous devenons filles et fils adoptifs de Dieu, appelés à entrer librement dans une relation personnelle et intime d'amour avec Dieu, qui se poursuivra dans l'éternité. Nous suivons celui qui est « le Chemin, la Vérité et la Vie » (Jn 14,6).

D'où vient le salut ?



*Pour l'adepte du **Nouvel Âge**, il n'y a ni bien ni mal. Le péché n'existe pas. Les actions de chacun dépendent de l'illumination ou de l'ignorance ; personne ne peut donc être condamné – puisque non responsable – et personne n'a besoin d'être pardonné. Personne n'a besoin de rédemption venant de l'extérieur ; par des techniques comme le yoga, le zen, la méditation transcendante, il est possible de parvenir à l'auto-rédemption en trouvant le salut au fond de soi. Par des réincarnations successives, on parvient éventuellement à se fondre dans le grand Tout divin. On se sauve donc soi-même.*



Le **Christ**, par sa Passion, sa mort sur la Croix et sa résurrection, est venu rétablir l'alliance que nous avons rompue par le mal du péché, qui est un rejet de la volonté de Dieu et un manque de confiance en son amour. « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique : ainsi tout homme qui croit en lui ne périra pas, mais il obtiendra la vie éternelle » (Jn 3, 16). Chaque personne est créée libre – libre aussi de former et d'écouter sa conscience qui l'aide à discerner le bien du mal. Elle est donc responsable de ses actes. Tous et chacun, nous sommes libres d'accueillir ou non le pardon et le



salut que nous offre le Christ, qui est venu nous libérer de l'esclavage du péché et nous révéler la vérité tout entière. Ce n'est pas seulement notre âme qui est appelée à la vie éternelle. Notre corps aussi ressuscitera dans le Christ à la fin des temps.

Et la prière ?



Le **Nouvel Âge** invite à une méditation qui consiste à faire le vide intérieurement pour trouver la sérénité dans l'auto-contemplation, pour trouver notre « dieu intérieur ». « Par la méditation, l'adepte s'unirait au cosmos. Mais quel cosmos ? Rien d'autre que le monde des puissances des ténèbres, des esprits mauvais habitant les lieux célestes (Ep 6, 12 et 2,2). Voilà donc d'où proviennent l'amour, l'énergie, la chaleur, la créativité, les visions, l'ensemble des inspirations que promettent le Nouvel Âge et ses techniques. C'est depuis le monde des ténèbres que l'enfant du Verseau est programmé, au terme d'un subtil et progressif lavage de cerveau. »¹⁰



Le **Christ** nous appelle à un dialogue intérieur avec lui, avec Dieu notre Père et avec l'Esprit Saint – un dialogue au cours duquel nous faisons le plein d'amour.¹¹ À la messe, dans l'Eucharistie, il nous nourrit de son Corps et de son Sang pour que nous soyons tous « un » en lui. Alors remplis de forces divines, remplis de sa présence, nous sommes envoyés aimer nos frères et sœurs en son nom et à sa manière – en nous donnant aux autres. Le Christ

nous appelle à nous oublier, à le reconnaître en particulier dans le visage des pauvres, eux qui sont sa chair et qui attendent notre amour. Par la lecture et la méditation de la Parole de Dieu (la Bible), nous recevons aussi la lumière pour suivre le Christ et pour vivre selon son message.

En attendant le dernier jour



*D'une part, prévient un expert, « Satan aura bel et bien réalisé demain avec le **Nouvel Âge** ses promesses paradisiaques d'hier. Tous les problèmes*

mondiaux seront résolus globalement, la paix règnera, mais au prix de l'instauration d'un système divinisant l'homme et rejetant le fils de Dieu ».¹²



D'autre part, les chrétiens attendent la fin des temps en sachant que « leur Nouvel Âge a commencé il y a deux mille ans avec le **Christ**, qui n'est nul autre que "Jésus de Nazareth, le Verbe de Dieu fait homme pour le salut de tous". Son Esprit est présent et agissant dans le cœur des hommes (...) "L'Esprit du Père, que le Fils donne sans mesure, les anime tous". Nous vivons les derniers temps »¹³ en collaborant à la construction du Royaume de Dieu déjà présent parmi nous en la personne du Christ.

« En quel Dieu crois-tu ? Tant de fois la réponse est "en Dieu". Un dieu diffus, un dieu-aérosol, qui est un peu partout mais dont on ne sait pas ce qu'il est. Nous, nous croyons en un Dieu qui est Père, qui est Fils, qui est Esprit-Saint. Nous croyons en des Personnes, et quand nous parlons avec Dieu, nous parlons avec des Personnes : soit je parle avec le Père, soit je parle avec le Fils, soit je parle avec l'Esprit-Saint. C'est cela, la foi. »

Pape François,
homélie du 18 avril 2013, Rome



« Les grands principes du Nouvel Âge sont si profondément intégrés dans la culture populaire qu'on n'a plus besoin de mouvement comme tel. Les notions populaires du Nouvel Âge – Dieu comme force impersonnelle, l'idée qu'on ne peut imposer de code moral à qui que ce soit, et l'idée que chaque individu est libre de déterminer ce qui est bien et ce qui est mal – toutes ces notions constituent désormais les attitudes spirituelles dominantes de la société moderne laïque. »

Matthew Arnold,
Overcoming the New Age Movement,
Lighthouse Catholic Media

DES APPRENTIS-SORCIERS RÉDUITS EN ESCLAVAGE ?

« Vous n'avez qu'un maître, et tous vous êtes des frères. (...) Vous n'avez qu'un Directeur, le Christ » (Mt 23, 8 et 10)... En choisissant de demander le Baptême pour nos enfants, nous savons bien que nous leur offrons le privilège de mettre leurs pas dans ceux de Jésus de Nazareth – le Fils de Dieu fait homme. S'ils le désirent, ils pourront toujours compter sur sa présence à leurs côtés et s'appuyer sur la Vérité qu'il est venu révéler à tous ses frères et sœurs en humanité.



Aujourd'hui, pourtant, bien des baptisés se laissent tenter par les mystérieuses approches du Nouvel Âge. Attirés par la *gnose*, qui bientôt en vient à remplacer leur foi, ils se mettent à chercher l'*illumination*, croyant trouver dans des connaissances cachées (ésotériques) la vérité sur eux-mêmes.

La franc-maçonnerie, le spiritisme, l'occultisme et la théosophie partagent cette culture ésotérique. « Dans cette vision du monde (...) les hommes peuvent entrer en contact avec les mondes supérieurs ou inférieurs par l'imagination (...) ou à travers des médiateurs (anges, esprits, démons) ou des rituels. »¹⁴

Ce sont ces « entités » qui les guident jusqu'à ce qu'ils réalisent, grâce à « l'élargissement de leur conscience », qu'ils sont soi-disant une étincelle de Dieu et qu'ils sont donc divins. Saint Paul nous a prévenu de ces dérives :

« Viendra un temps au cours duquel les hommes ne supporteront plus la saine doctrine mais, en fonction de leur propre vouloir, ils s'entoureront d'une horde de maîtres qui leur chatouilleront les oreilles ; et ils détourneront l'ouïe de la vérité pour se tourner vers des fables » (2 Timothée 4, 3-4).

Réduits en esclavage

Ésotérisme et occultisme ne tardent pas à s'embrasser puisque, après avoir découvert les *secrets* que leur livrent ces *maîtres*, les adeptes du Nouvel Âge veulent souvent acquérir des « pouvoirs ».

Pour l'un des experts mondiaux de ces questions, qui en a lui-même fait l'expérience, le danger de ces pratiques ne fait aucun doute : « Pour citer la tradition hindoue, Radha Krishna, grand métaphysicien hindou, me disait : "Vous les Occidentaux, vous êtes des apprentis-sorcières qui avez libéré des puissances que vous ne pourrez pas maîtriser et qui vont vous réduire en esclavage." Nous parlions des "*dévas*" – ce qu'on appelle les démons ; les *dévas*, ce sont ces entités que nous sollicitons pour avoir des pouvoirs occultes. Solliciter les *dévas*, ça passe par le rite d'initiation après quoi nous avons effectivement des pouvoirs. Mais nous sommes liés, alors, à ces esprits de la nature, ou esprits diaboliques. (...) Tous les occultistes sont d'accord pour dire que l'homme ne peut avoir aucun pouvoir occulte sans la collaboration avec ces entités. »¹⁵

C'est souvent par l'intermédiaire de *médiums* qu'au cours de séances de *channeling* ces entités se

manifestent : « Ceux qui ont assisté à ces séances n'ont généralement pas de mal à admettre que ces manifestations sont bien de nature spirituelle, mais qu'elles ne proviennent pas de Dieu, en dépit du langage d'amour et de lumière qui est presque toujours utilisé ».¹⁶ Ces mots font écho à ceux de saint Paul : « Nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres » (Ep 6,12).



« Toutes les formes de divination sont à rejeter : recours à Satan ou au démon, évocations des morts ou autres pratiques supposées à tort « dévoiler » l'avenir. La consultation des horoscopes, l'astrologie, la chiromancie, l'interprétation des présages et des sorts, les phénomènes de voyance, le recours aux médiums recèlent une volonté de puissance sur le temps, sur l'histoire et finalement sur les hommes en même temps qu'un désir de se concilier les puissances cachées. Elles sont en contradiction avec l'honneur et le respect, mêlé de crainte aimante, que nous devons à Dieu seul. »

*Catéchisme de l'Église catholique,
no 2116*

Si nous apprenons à nos enfants à faire confiance à Dieu dans les aléas de la vie et s'ils font l'expérience de sa Providence aimante dans les petits événements de leur quotidien, ils sauront mieux résister à la superstition et à des propositions occultes comme la magie, le spiritisme (l'évocation des défunts ou des esprits pour les interroger) et le satanisme qui connaissent à l'heure actuelle une popularité croissante. Il suffit de visiter une librairie ou un Salon du livre pour s'en convaincre.

Le père du mensonge

La référence fréquente à Satan peut nous étonner. On avait presque oublié cet ange – d'abord créé bon comme tous les anges – qui est devenu le diable, le chef des mauvais anges, chassé avec eux du paradis pour avoir refusé Dieu et son Règne. Depuis ce temps, il cherche à entraîner les hommes et les femmes de tous les temps dans son malheur. La Bible en parle comme d'un être personnel, qui veut nuire à l'homme et qui, dans le monde, mène un combat contre « le règne de Dieu » pour y faire triompher son propre règne.



Déguisé en ange de lumière, le père du mensonge n'a qu'un rêve : nous séparer de Dieu pour l'éternité. Il se sait déjà vaincu par la passion, la mort et la résurrection du Christ Jésus, mais cela ne l'empêche pas de continuer à nous offrir pouvoir, richesse et plaisirs – ses armes pour éloigner aussi nos enfants de leur seul et unique Sauveur. L'exorciste officiel du Vatican n'hésite pas à dire que « l'occultisme est vraiment la religion de Satan. C'est ce qui s'oppose le plus au Dieu véritable et à la vraie religion, le plus à l'homme, à ses aspirations spirituelles et à sa raison »¹⁷

Comment s'étonner alors que le Catéchisme de l'Église catholique (no 2117) enseigne clairement que « toutes les pratiques de magie ou de sorcellerie, par lesquelles on prétend domestiquer les puissances occultes pour les mettre à son service et obtenir un pouvoir surnaturel sur le prochain – fut-ce pour lui procurer la santé – sont gravement contraire à la vertu de religion. Ces pratiques sont plus condamnables encore quand elles s'accompagnent d'une intention de nuire à autrui ou qu'elles recourent à l'intervention des démons. Le port des amulettes est lui aussi répréhensible. Le spiritisme implique souvent des pratiques divinatoires ou magiques. Aussi l'Église avertit-elle les fidèles de s'en garder. Le recours aux médecines traditionnelles ne légitime ni l'invocation de puissances mauvaises, ni l'exploitation de la crédulité d'autrui. »



Rien n'est pourtant perdu pour les enfants de Dieu qui se sont laissés entraîner dans une pratique occulte. Ils peuvent retrouver l'amitié de leur Père dans le sacrement du Pardon qui « nous permet de nous réconcilier avec Dieu et coupe les liens éventuels que nous aurions pu contracter avec ces entités. Mais il ne faut pas oublier pour autant que les pouvoirs occultes existent et qu'il peut être réellement dangereux de s'y exposer. »¹⁸

« Un acte de foi nous rend invisible pour le démon. »

St-Jean de la Croix



« Au cœur de l'occultisme, il y a une volonté de puissance basée sur le rêve de devenir divin. Les techniques d'élargissement de la conscience sont destinées à révéler aux hommes leur pouvoir divin (...). Une des formes extrêmes de cette exaltation de l'humanité qui invertit le juste rapport entre Créateur et créature est le satanisme. »

*Jésus-Christ le porteur d'eau vive –
Une réflexion chrétienne sur le « Nouvel Âge »*

Impossible de s'y méprendre : un coup d'œil sur cette pochette de CD ou de DVD, sur les T-shirts, les bijoux qu'arbovent fièrement les adolescents, sur l'affiche publicitaire du prochain spectacle de leur groupe rock préféré suffit pour deviner une présence qu'on serait bien naïf de croire innocente. Plus révélateur encore est le visionnement sur Internet des vidéoclips des grandes idoles musicales de nos enfants. Combien de parents sont estomaqués à la lecture des paroles que vocifèrent des artistes plus populaires les uns que les autres auprès des générations montantes.¹⁹

Symboles et imagerie ésotériques, « illuminati » et sataniques s'y bousculent, entremêlés d'images explicitement sexuelles (croix renversée sur le corps d'une chanteuse à moitié nue, illustrant le désir de renverser les valeurs du christianisme) ou blasphématoires (une artiste transportant sur un coussin le Sacré-Cœur transpercé d'un poi-



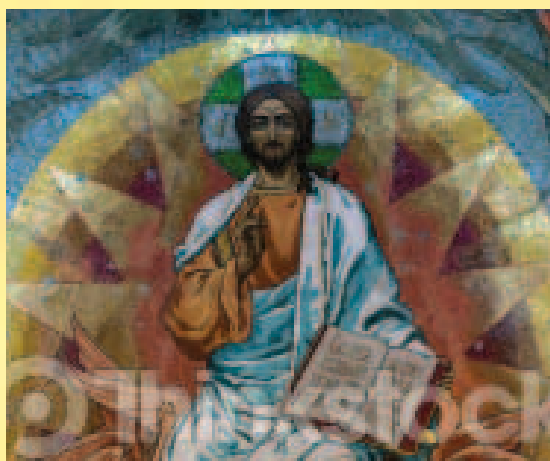
gnard). L'Église catholique s'inquiète avec raison du « symbolisme satanique dans certaines variétés de musique rock, qui ont une grande influence sur les jeunes ».²⁰

Le Malin est prêt à tout pour venir à bout des valeurs universelles gravées dans le cœur des hommes et des femmes par leur Créateur et Père du ciel. Certaines musique rock sont pour lui un instrument de choix pour semer confusion, anarchie et décadence. Utilisant le talent de nombreux artistes (qui souvent affirment s'être consacrés à lui), il pousse à une sexualité débridée, il sème la haine et la mort, il incite même au suicide et à l'apostasie. Ne parle-t-on pas d'une *culture de la mort* ?

Le cœur et la tête de nos enfants et adolescents débordent de ces musiques et de ces paroles qui ne se cachent plus pour ridiculiser et attaquer les vérités de la foi, et invoquer ouvertement le diable.

Écoute et information honnête

La situation est extrêmement préoccupante pour les parents chrétiens, d'autant plus que par le biais de moyens qui semblent innocents leurs plus



« Je te propose aujourd'hui vie et bonheur, mort et malheur...

Choisis donc la vie pour que toi et ta prospérité vous viviez toujours »

Deut. 30, 15

jeunes enfants subissent aussi une invasion malvenue : « Les rituels sataniques et les pratiques noires et occultes envahissent les rayons pour enfants ». Certains livres « sont une adaptation de la *Bible satanique* pour les enfants de huit à douze ans ! » Sans parler des bandes dessinées (comme les *Man-gas*), des jeux de cartes, des planches de Oujia et des jeux de rôles de style *Donjons et dragons*.²¹

Comment ne pas penser ici aux milliers de pages de la série Harry Potter au fil desquelles enfants et adolescents découvrent l'existence de la sorcellerie, de la magie noire et de l'occultisme ? Tant de jeunes aujourd'hui ne se voient rien proposer au plan spirituel ! Tôt ou tard, ils ressentiront un vide intérieur et, se souvenant du jeune magicien Harry dont les aventures leur auront ouvert l'esprit et le cœur à l'occulte, ils risqueront d'être à leur tour tentés par cette voie spirituelle.

L'inquiétant phénomène de la sorcellerie s'étend déjà dans les cercles adolescents, séduisant surtout les jeunes femmes. Il suffit de taper « WICCA » dans un moteur de recherche Internet ou sur le site d'une librairie virtuelle pour voir surgir des dizaines et des dizaines de titres et de sites consacrés à ce thème.

Comment contrer toutes ces influences néfastes pour l'âme des jeunes ? Quels remèdes y apporter ? D'abord l'écoute – une écoute attentive et compétente qui sache accueillir les problèmes,

les doutes et les souffrances ; puis une information honnête au sujet du diable, de l'occultisme, du spiritisme, des cultes orientaux, des exorcismes ; et enfin, la nouvelle évangélisation qui les mènera ou les ramènera vers Dieu – progressivement, sans rien bousculer.



Pour étancher la soif spirituelle de nos enfants et de leurs amis, nous devons surmonter la peur de dire la vérité. Dans le cadre de la nouvelle évangélisation, nous y arriverons « en leur présentant, en plénitude, les réponses exigeantes du Christ, les invitations héroïques de l'Évangile, avec une chaleur et un amour formidables. Ce n'est pas nous qui conquerrons les jeunes, c'est le Christ. Notre rôle est de leur présenter. (...) Il est temps que les prêtres, les enseignants et les parents ouvrent les yeux. »²²

« Depuis quelques années déjà, mais surtout depuis les années deux mille, de nombreuses bandes dessinées versent littéralement dans une véritable haine du christianisme (... et) dénaturent ou parodient littéralement le mystère de la Rédemption du Christ et le sens courant des Saintes Écritures »

Benoît Domergue,
Culture Jeune et ésotérisme



TOUS APPELÉS À DEVENIR TÉMOINS DU CHRIST JÉSUS



L'ampleur du phénomène Nouvel Âge cache une crise de sens et une crise des valeurs qui sont pour nous, parents chrétiens, une interpellation. Bien des questions se posent ainsi à nous : « En quoi je crois ? En qui ? Pourquoi ? Qu'est-ce que ça change à ma vie ? »

« Combien de fois, même lorsqu'on se définit comme chrétiens, Dieu n'est plus, de fait, la référence centrale de la façon de penser et d'agir, dans les choix fondamentaux de la vie ! La première réponse aux grands défis de notre temps réside alors dans une profonde conversion de notre cœur ».²³

Cette conversion sera un point de départ pour chacun et chacune d'entre nous. Le premier pas qui nous permettra d'entrer dans la nouvelle évangélisation d'une infime partie des cinq milliards de personnes qui ne connaissent pas encore le Christ aujourd'hui, qui le connaissent mal ou qui l'ont oublié. Ces hommes et ces femmes, jeunes et plus âgés, espèrent parfois trouver sur des routes sans issue des réponses au pourquoi de l'existence humaine et du monde. Ils sont souvent des cher-

cheurs authentiques de la vérité. Certains vivent sous notre toit, dans notre voisinage ou notre milieu de travail.

Maîtres et témoins

Le Pape Paul VI nous dit que « l'homme contemporain écoute plus volontiers les témoins que les maîtres ou s'il écoute les maîtres, c'est parce qu'ils sont des témoins ».²⁴ Mais de qui les baptisés sont-ils appelés à être témoins ? Comme les premiers chrétiens, il nous faut témoigner de la Personne de Jésus de Nazareth. C'est du Christ – le Fils de Dieu fait homme pour nous dire son amour et nous sauver du mal et de la mort éternelle – qu'il faut repartir.

C'est bien à cela que nous encourage aujourd'hui le Pape Benoît XVI en réponse aux défis que pose, entre autres, le Nouvel Âge : « La réflexion sur la foi devra s'intensifier pour aider tous ceux qui croient au Christ à rendre plus consciente et à revigorer leur adhésion à l'Évangile, surtout en un moment de profond changement comme celui que l'humanité est en train de vivre. »²⁵

Mieux connaître Jésus Christ pour mieux l'aimer et pour choisir librement son mode de vie, en somme. Et pour mieux le connaître, prendre le temps d'approfondir son message en lisant sa Parole dans les Évangiles, en le fréquentant aussi dans la prière et dans les sacrements de l'Eucharistie et du Pardon.

Ma vie avec le Christ

C'est spontanément que je témoignerai des merveilles de Dieu dans ma propre vie, si j'apprends peu à peu à vivre en sa compagnie ; à dialoguer avec lui dans le cadre de mes activités ordinaires ; à lui partager mes soucis, mes rêves, mes joies, etc. En restant attentif à sa Voix dans le secret de mon



cœur, je deviendrai un contemplatif, une contemplative au milieu du monde ! Il me sera alors possible de parler de *mon expérience* de vie avec le Seigneur et pas seulement de ce que j'ai appris à *son sujet*. Je serai capable de parler aux autres – à mes enfants, à mes amis, à mes collègues de travail – des merveilles que Dieu accomplit dans *ma* vie.

« Pour chacun de vous, comme pour les apôtres, la rencontre du divin Maître qui vous appelle amis peut être le début d'une aventure extraordinaire : celle de devenir des apôtres parmi vos contemporains pour les amener à vivre leur propre expérience d'amitié avec Dieu fait homme, avec Dieu qui a voulu être mon ami. (...) Découvrir le Christ ne peut que pousser une personne à conduire les autres à lui, parce qu'il est impossible de garder une si grande joie pour soi ; elle doit être communiquée. Tout chrétien est invité à être l'ami de Dieu et, avec sa grâce, à attirer ses propres amis à lui. »²⁶

« Nous souhaitons que le témoignage de vie des croyants grandisse en crédibilité »

Benoît XVI, *Porta Fidei*, no 9



C'est d'abord au sein de nos familles que les nouvelles générations peuvent découvrir au fil des jours, grâce à la foi vivante de leurs parents, que le Seigneur Jésus, Vainqueur du mal et de la mort, est l'unique Sauveur du monde et leur seul Maître. Que sa Parole est sûre et sa Présence réelle. Il est bien vivant et marche à leurs côtés ! S'il les appelle à telle vocation ou à telle mission, son Esprit Saint leur donnera assurément la force (la grâce) de l'accomplir.

Témoins de l'espérance, nous arriverons à ouvrir le cœur et l'esprit de nos contemporains au désir de Dieu et de la vraie vie – celle qui n'a pas de fin – grâce au calme, à la patience, à la gaieté et à l'amour tangible que nous leur porterons. Nous serons alors, véritablement, des artisans d'une nouvelle culture de la vie.



« Celui qui fait entrer le Christ ne perd rien, rien – absolument rien de ce qui rend la vie libre, belle et grande. Non ! Dans cette amitié seulement s'ouvrent largement les portes de la vie. Dans cette amitié seulement se libèrent réellement les grandes potentialités de la condition humaine. (...) Chers jeunes : n'ayez pas peur du Christ ! Il n'enlève rien, et il donne tout. Celui qui se donne à lui reçoit au centuple. Oui, ouvrez, ouvrez tout grand les portes au Christ – et vous trouverez la vraie vie ».

Benoît XVI, Exhortation apostolique *Verbum Domini*, no. 104

À l'aube du nouveau millénaire dans lequel nous sommes maintenant bien engagés, le bienheureux Jean-Paul II nous interpellait : « Faire de l'Église la maison et l'école de la communion : tel est le grand défi qui se présente à nous dans le millénaire qui commence, si nous voulons être fidèles au dessein de Dieu et répondre ainsi aux attentes profondes du monde. »²⁷

Les promesses du Nouvel Âge prétendent aussi répondre aux attentes des hommes et des femmes de notre temps. Aucune, toutefois, ne saurait combler la soif profonde du cœur humain. Le Christ Jésus seul est « le Chemin, la Vérité et la Vie » – l'Eau vive capable d'étancher cette soif pour la vie éternelle.

Nos familles chrétiennes sont de petites « églises domestiques », aussi appelées à devenir « écoles de communion ». Si nous nous rendons



dociles à l'Esprit de Jésus, présent au cœur de chacune de nos familles, nous découvrirons bientôt mille et une manière de nous laisser transformer par le Christ et de proposer à d'autres son amitié. Commençons par celles-ci :

- Laisser la Bible à portée de main et lire – seul ou ensemble – la Parole de Dieu pour se laisser « parler » aujourd'hui par le Seigneur.
- Découvrir ou approfondir notre foi grâce à l'étude du *Catéchisme de l'Église catholique*.
- Prier seul et en famille (prière spontanée, chapelet, méditation chrétienne, adoration du Saint-Sacrement, etc.).
- Participer à l'Eucharistie le dimanche et même sur semaine.
- Partager entre parents et enfants les merveilles que le Seigneur fait pour chacun de nous.
- Pardonner et demander pardon à Dieu (dans le sacrement de la Réconciliation) et aux autres.
- Prendre le temps d'écouter nos propres enfants malgré nos horaires surchargés et de passer du temps à s'amuser ensemble.



« On ne trouvera chez toi personne (...) qui pratique divination, incantation, mantique ou magie, personne qui use de charmes, qui interroge les spectres et devins, qui invoque les morts. Car quiconque fait ces choses est en abomination à Yahvé ton Dieu »

Deutéronome 18, 10-12

- Apprendre à connaître et à aimer à la manière du Christ le monde dans lequel nous vivons.
- Percevoir le cri souvent silencieux des personnes que nous côtoyons pour savoir les accueillir et les écouter.
- Reconnaître ce qu'il y a de positif dans l'autre .
- Porter les fardeaux les uns des autres.
- Offrir aux autres une amitié vraie et profonde.
- Encourager les jeunes à se joindre à des groupes catholiques qui les soutiendront dans leur cheminement de foi.
- Se renseigner sur les écoles d'évangélisation.
- Proposer la découverte de la vie des saints (livres, CD, DVD).
- Découvrir et promouvoir les groupes de musique chrétienne, les artistes, les auteurs et les médias porteurs de nos valeurs chrétiennes.
- Utiliser les médias sociaux et l'Internet pour répandre la Bonne Nouvelle.



« Et comme les hommes ne meurent qu'une fois, après quoi il y a un jugement, ainsi le Christ, après d'être offert une seule fois pour enlever les péchés d'un grand nombre, apparaîtra une seconde fois – hors du péché – à ceux qui l'attendent, pour leur donner le salut »

Hébreux 9, 27-28

Mettons-nous donc à l'école de l'Esprit Saint pour apprendre à résister aux illusions et aux ténèbres du Nouvel Âge et pour aider nos familles et nos amis à demeurer fidèles à notre unique Seigneur et Sauveur. Fixons notre regard sur le Christ Jésus, Lumière du monde, Maître du temps et de l'histoire, Roi du ciel et de la terre !



« Le Nouvel Âge se présente comme une fausse réponse à une vraie question sur le bonheur. (...) Cela exige de nous tous un appel au dialogue, au respect, à la patience, à la compréhension, à la joie et au discernement, et enfin à la créativité apostolique, pour proposer l'Évangile et la tradition spirituelle. »

Cardinal Paul Poupard,
Zenit, 15 juin 2004

- 1 Pour un glossaire des mots du Nouvel Âge sélectionnés et définis par le Conseil pontifical de la culture et le Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux, consulter l'excellent document *Jésus-Christ le porteur d'eau vive – Une réflexion chrétienne sur le « Nouvel Âge »* (7.2). Voir aussi: www.croire.com/Definitions/Vie-chretienne/Nouvel-Age
- 2 Idem, chap. 3.1.
- 3 Idem, chap. 4.
- 4 Benoît XVI, Lettre apostolique *La porte de la foi* (no 1), 2011.
- 5 Jean Vernet, *Le Nouvel Âge – À l'aube de l'ère du Verseau*, Pierre Téqui Éditeur, 1989, p. 12
- 6 Les grands ténors du Nouvel Âge sont Paul Le Cours, Hélène P. Blavatsky et Alice A. Bailey. Leur pensée a toutefois été influencée par le spiritisme d'Allan Kardec, l'occultisme d'Éliphas Lévi, l'ésotéro-occultisme du docteur Gérard Encausse, dit Papus, et par l'ésotérisme de René Guénon.
- 7 *Jésus-Christ le Porteur d'eau vive*, chap. 3.3.
- 8 Idem.
- 9 Idem.
- 10 Jean Vernet, op. cit., p. 155.
- 11 Certaines formes de méditation, inspirées des religions orientales, visent à créer en nous un vide où l'on ne pense plus à rien et où l'on ne ressent plus rien. Ce type de prière est contraire à la vie de prière chrétienne. En effet, enseigne le Catéchisme de l'Église catholique, « la méditation met en œuvre la pensée, l'imagination, l'émotion et le désir. Cette mobilisation est nécessaire pour approfondir les convictions de foi, susciter la conversion du cœur et fortifier la volonté de suivre le Christ. La prière chrétienne s'applique de préférence à méditer «les mystères du Christ», comme dans la lection divina ou le Rosaire. Cette forme de réflexion priante est de grande valeur, mais la prière chrétienne doit tendre plus loin : à la connaissance d'amour du Seigneur Jésus, à l'union avec Lui » (no 2708). En fait, « la prière est chrétienne en tant qu'elle est communion au Christ et se dilate dans l'Église qui est son Corps. Ses dimensions sont celles de l'Amour du Christ » (no 2565).
- 12 Jean Vernet, op. cit., p. 156.
- 13 *Jésus-Christ, le Porteur d'eau vive*, chap. 4.
- 14 Idem, chap. 2.3.2.
- 15 Père Joseph Marie Verlinde, entrevue sur ECDQ (www.ecdq.tv), 28 janvier 2012. Voir aussi www.final-age.net.
- 16 *Jésus-Christ le porteur d'eau vive*, 2.2.1.
- 17 Dom Gabriele Amorth, *Exorcisme et psychiatrie*, Éditions du Rocher, 2011, p. 45.
- 18 Père Joseph Marie Verlinde, www.final-age.net.
- 19 Il vaut la peine de visiter les sites web des groupes rock pour se familiariser avec les paroles de leurs chansons. Ce peut être l'occasion de conversations parents-jeunes et de prises de conscience salutaires. Voir aussi les sites www.lyrics.com et www.urbandictionary.com
- 20 *Jésus-Christ le Porteur d'eau vive*, chap. 2.3.4.
- 21 P. Benoît Domergue, *Culture Jeune et ésotérisme*, Éditions Bénédictines, 2005-2007, p. 27.
- 22 Dom Gabriele Amorth, op. cit., p. 65.
- 23 Benoît XVI, 25^e Assemblée plénière du Conseil pontifical pour les laïcs, 25 novembre 2011.
- 24 Paul VI, Exhortation apostolique *Evangelii nuntiandi*, no 41.
- 25 Benoît XVI, Lettre apostolique « *Porta Fidei* » (no. 8) pour la promulgation de l'Année de la foi 2012-2013.
- 26 Benoît XVI, Congrès de l'UNIV, Rome, 10 avril 2006.
- 27 Bienheureux Jean-Paul II, Lettre apostolique « *Novo millennio ineunte* », no 43.



Cette brochure a été préparée par l'Organisme catholique pour la vie et la famille (OCVF). Des exemplaires sont disponibles au secrétariat de l'OCVF : 2500, promenade Don Reid, Ottawa, ON K1H 2J2; téléphone : (613) 241-9461, poste 161; télécopieur : (613) 241-9048; courriel : ocvf@ocvf.ca; site Web : www.ocvf.ca.

L'OCVF est parrainé conjointement par la Conférence des évêques catholiques du Canada et le Conseil suprême des Chevaliers de Colomb. Il promeut le respect de la vie et de la dignité humaine, ainsi que le rôle essentiel de la famille.
En famille, choisir la vie : choisir Jésus Christ – Une réflexion chrétienne sur le Nouvel Âge Copyright © OCVF, 2013.
 Tous droits réservés.

Also available in English